

# L'économie circulaire, alternative pour l'avenir

Le CPIE A Rinascita organisait ce week-end son deuxième Festival des alternatives. Cette année, c'est l'économie circulaire et ses possibilités infinies qui étaient à l'honneur, à travers la présentation de diverses initiatives

Pour sa deuxième édition, le festival des alternatives organisé par l'Operata, espace socioculturel du CPIE-A Rinascita, était placé sous le signe de l'économie circulaire. C'est au jardin pédagogique San Francesco, lieu en accord avec le thème choisi, que petits et grands étaient invités à « échanger sur l'économie circulaire et découvrir les initiatives locales », explique Stéphanie Burnat, coordinatrice de l'Operata.

L'occasion pour les organisateurs, non seulement de sensibiliser le public, mais aussi d'inaugurer leur nouveau dispositif : Sellì, système d'échange local, dont l'objectif est de « créer du lien entre les gens sur la base d'échanges de biens et de services, en sortant du système économique monétaire habituel et en utilisant une monnaie virtuelle, le Paoli ».

Isabella Pancaldi, chargée mission jeunesse au sein de l'association, est convaincue que « plus tôt on acquiert un état d'esprit responsable, mieux c'est. Ensuite, on voit quel objet pourrait avoir une deuxième vie ». Raison pour laquelle cette dernière tient le stand Crearecup, dédié aux enfants. Patrice Pellegron, lui, est membre de l'association Falepa Corsica. Il présente, de la même manière, un atelier de récupération sous toutes ses formes. Et propose notamment un système de lombricompostage.

Ici, l'objectif est de proposer des alternatives, plus responsables et plus écologiques. Et



Le Festival des alternatives tournait cette année autour du thème de l'économie circulaire.

JEANNOT FILIPPI

parmi celles-ci, certaines peuvent étonner... Comme, par exemple, la fabrication de lessive à partir de cendres.

## « Je me suis dit : pourquoi pas »

Depuis deux ans déjà, Chantal Pottier fait sa propre lessive à base

de cendres. Le déclic ? Un festival similaire à celui des Alternatives, où, comme ici, elle a assisté à une démonstration. « Je me suis dit : 'pourquoi pas essayer' ! », explique cette Béarnaise de 57 ans.

Résultat : aujourd'hui, la fonctionnaire a réussi à faire adhérer une partie de ses proches. Alors, lorsque Jean Haberstroh, médiateur scientifique, explique le

prendre l'allure d'une version ridicule du chimiste de fiction Walter White ! L'opération se complique en effet lorsqu'il faut faire passer la cendre dans un filtre à café, avec un entonnoir. La lessive, censée être transparente avec des tons jaunes, peut, lorsque l'on débute, s'apparenter à une eau trouble qui n'inspire

pas confiance. Mais, avec un peu de patience et d'assiduité, chacun pourra fièrement créer ses propres lessives, écologiques et économiques.

IRÈNE AHMADI

Jardin ouvert les mercredis après-midi et vendredis matin. Un composteur collectif est désormais mis à disposition.



Faire sa lessive à base de cendres demande de la pratique.

processus sous des regards étonnés, elle apparaît ainsi comme la bonne élève de classe, celle qui aurait déjà appris sa leçon.

L'association de la cendre à la propreté n'est certes pas instinctive, et pourtant, elle est bien réelle. Même si, vu de l'extérieur, le processus ressemble davantage à un cours de chimie. Il faut - évidemment - disposer de cendres, que l'on tamise avant de les mélanger dans un volume d'eau. Jusque-là, c'est assez simple. Il faut ensuite passer le tout dans un linge pour évacuer les grosses particules. C'est à partir de là que l'apprenti est susceptible de



La manifestation s'est articulée autour de plusieurs stands.